

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 6 (1949)

Heft: 12

Artikel: Le sens de notre travail [suite]

Autor: Kaech, A.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-996705>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE SENS DE NOTRE TRAVAIL

par A. KAECH (Voir No 11)

Je vous ai parlé dans le dernier No de l'importance que l'Ecole fédérale de gymnastique et de sport attache à l'Instruction préparatoire.

Notre activité ne se limite pas aux cours de l'Instruction préparatoire. Un excellent moyen d'étendre notre influence jusqu'au domaine de la gymnastique scolaire, nous est fourni par les cours pour candidates et candidats maîtres de gymnastique. Les cours pour ecclésiastiques s'avèrent d'année en année plus précieux, car ils nous permettent de maintenir un étroit contact avec les Eglises et les groupements confessionnels s'intéressant à l'éducation physique.

Les cours pour aspirants officiers sanitaires sont non seulement un bienfait pour l'armée, mais surtout pour l'ensemble de l'activité gymnastique et sportive de tout le pays. Le nombre des médecins qui s'occupent activement de sport et qui s'intéressent aux problèmes de la médecine sportive, croît sans cesse. Il serait souhaitable que dans les associations aussi, on voue une attention plus soutenue aux questions touchant le contrôle médical-sportif en maintenant ou en créant les contacts nécessaires avec les médecins spécialisés. Rappelons que dans le cadre de l'Instruction préparatoire, la Confédération prend à sa charge les frais découlant de ces contrôles par le médecin. L'Ecole dispose en outre d'un service de films et de photographies qui a réalisé d'intéressantes productions tant dans le domaine du film que celui de la photographie.

Notre revue mensuelle est fréquemment citée dans la presse quotidienne et contribue grandement à la diffusion de nos conceptions et de notre idéal.

Citons également dans le cadre de notre activité, les cours d'associations qui choisissent Macolin comme siège. Durant l'année écoulée, plus de 5.000 participants ont fréquenté de semblables cours. Ceux-ci sont organisés et dirigés par les associations elles-mêmes. Notre tâche se limite à mettre à leur disposition tout ce qui est nécessaire pour assurer la bonne marche de leurs cours. Nous avons ici aussi la possibilité de faire sentir notre influence, en imprégnant ces cours de la même atmosphère qui caractérise tous nos cours de moniteurs de l'Instruction préparatoire. Nous ne connaissons pas chez nous ces « figures » alcoolisées hurlantes et dévergondées comme on en voit malheureusement encore trop souvent après certaines manifestations de gymnastique et de sport et qui faussent complètement la bonne impression laissée par la manifestation elle-même. Elles ne sont tout simplement pas « à la mode » et ne conviennent nullement à Macolin. Et tout cela, sans qu'il soit nécessaire de le recommander spécialement. On peut donc admettre, en toute modestie, que Macolin n'est pas sans influence sur les cours d'associations.

Il convient également de préciser que les associations ont ici l'occasion de se connaître, de se mieux comprendre et de se persuader qu'elles tendent, en définitive, toutes au même but. La marche compacte de la SFG, de l'ASGF et de

la SATUS, derrière un seul drapeau à l'occasion de la Lingiade de Stockholm constituait, à ce propos, un magnifique exemple. Cette collaboration avec les associations par l'hébergement de leurs cours, constitue l'une de nos plus belles et plus importantes tâches.

* * *

Malgré tout, malgré ses nombreuses et diverses activités, il manque encore quelque chose d'important à notre Ecole fédérale de gymnastique et de sport. L'ancien président de la ville de Bienne, M. Guido Muller, l'a fort bien exprimé dans le discours qu'il a fait à l'occasion de la fête d'inauguration: « L'Ecole fédérale de gymnastique et de sport, disait-il, est encore privée, du moins pour le moment, de l'importance que devrait lui conférer son nom et qu'il était prévu de lui donner, en ce sens qu'elle devrait être le centre national d'études, d'éducation et de recherches sportives ».

Nous ne pouvons, en effet, pas prétendre être une école à proprement parler. Nous sommes davantage un centre d'entraînement et de cours, car nous ne donnons pas un enseignement suivi d'une longue durée et pendant lequel il serait possible d'approfondir notre travail, de développer nos méthodes et nos conceptions et influencer de cette manière l'activité gymnastique et sportive de l'ensemble du pays.

Nous travaillons un peu en surface.

Nous espérons pouvoir commencer en janvier un nouveau cours pour la formation de maîtres et maîtresses de sport. Il durera 6 mois et constituera l'étape embryonnaire de l'école.

Nous sommes convaincus que par de bons maîtres de sport qui exerceront leur activité dans les associations, dans les entreprises, dans les stations d'étrangers, il sera possible de donner à la vie gymnastique et sportive une nouvelle impulsion. Ces cours constitueront, d'autre part, une possibilité de formation, dont notre pays ne disposait pas jusqu'à maintenant.

L'Ecole fédérale de gymnastique et de sport ne s'est pas occupée jusqu'à ce jour du problème central de l'éducation physique constitué précisément par la formation des maîtres de gymnastique. Il convient de rappeler ici que la SFG, en 1858 déjà, s'était prononcée en faveur de la création d'un centre national destiné spécialement à la formation des maîtres de gymnastique. D'autres solutions ont été adoptées depuis, sans qu'aucune d'elles n'ait donné entièrement satisfaction. La situation actuelle se caractérise par une dispersion regrettable des meilleures forces. L'Ecole fédérale de gymnastique et de sport est, sans prétention, prête à collaborer à la formation des maîtres de gymnastique. Si elle veut remplir sérieusement sa mission, elle ne peut rester à l'écart. Et si elle fait son travail correctement, elle ne pourra pas être blâmée par ceux qui ne voudraient lui voir attribuer qu'un rôle de centre d'entraînement et de cours.

Si nous jetons un regard en arrière, nous pouvons considérer que nous avons déjà effectué

une partie importante de la route qui doit nous amener vers la cime convoitée.

Mais il y a encore, devant nous, des parois abruptes et escarpées qu'il faudra nécessairement franchir.

CONCLUSIONS

Me voici, chers lecteurs, arrivé au terme de mon modeste exposé. J'ai tenté de vous révéler nos préoccupations. J'ai esquissé pour vous, les grandes lignes de la mission et de l'activité de notre Ecole fédérale de gymnastique et de sport.

Il ne me reste qu'à vous inviter très sincèrement à unir vos efforts aux nôtres pour que cette grande oeuvre, dont chacun s'est plu à relever la valeur et les mérites, se développe toujours plus harmonieusement et répande ses salutaires effets sur l'ensemble de notre peuple.

Vous avez un puissant moyen de contribuer à son épanouissement. Ce moyen est à la portée de chacun de vous, mais il exige de celui qui consent à l'utiliser une somme de dévouement telle que seuls les « véritables » apôtres de l'éducation physique peuvent y souscrire.

Etre moniteur de l'Instruction préparatoire signifie comprendre, aimer et vouloir aider nos adolescents dans la recherche de leur voie et contribuer à leur formation d'hommes.

C'est dans cette pensée que je vous invite encore une fois à joindre vos efforts à ceux de vos offices cantonaux pour l'Instruction préparatoire volontaire. Cultivez la flamme de l'enthousiasme dans votre coeur. Entrez dès aujourd'hui, votre mission de moniteurs avec joie, afin que celle-ci se communique aux jeunes gens qui vous seront confiés.

Votre plus grande récompense et votre plus vive satisfaction sera d'avoir pu, à votre tour, allumer chez eux la vivifiante flamme de l'enthousiasme.

Mais veillez surtout à ne pas laisser votre propre flamme s'éteindre faute d'aliment.

Suivez régulièrement les cours cantonaux organisés à votre intention et fixez-vous pour règle de participer chaque année à, au moins, un cours fédéral de moniteurs. C'est là que vous pourrez renouveler vos réserves et faire votre « plein » pour l'étape suivante. C'est dans la chaude ambiance de ces cours que vous pourrez mesurer toute l'ampleur de notre action et toute la noblesse de votre mission.

C'est donc, en vous disant « au revoir » à Macolin, que je souhaite à chacun de vous le succès que méritent ses généreux efforts.

A. Kaech.

ÉCHOS ROMANDS

Les camps de ski I. P. de cet hiver

POUR GENÈVE ET NEUCHÂTEL :

Du 26 au 31 décembre 1949 et du 2 au 7 janvier 1950, à Crans-sur-Sierre.

POUR LE TESSIN :

Du 26 au 31 décembre 1949, à Andermatt.

POUR LE VALAIS : Cours décentralisés.

POUR VAUD :

Du 26 au 31 décembre 1949, à Zweisimmen;

Du 3 au 8 janvier 1950, à Bretaye;

Du 4 au 9 février 1950, à Bretaye.

POUR FRIBOURG :

Du 26 au 31 décembre 1949, au Lac Noir, ouvert à tous les jeunes gens en âge I.P. remplissant les conditions;

Du 4 au 9 janvier 1950, au Lac Noir, pour le Collège Saint-Michel, à Fribourg;

Du 6 au 11 février 1950, au Lac Noir, pour l'Institut Stavia, Estavayer;

Du 12 au 17 février 1950, au Lac Noir, pour l'École normale de Fribourg;

Du 17 au 21 février 1950, au Lac Noir, pour l'Institut agricole de Grange-Neuve.

JURA BERNOIS

Les cours à option cantonaux

Sous le titre de *Vacances de ski à Engstligenalp*, le Bureau cantonal publie les cinq cours de ski qu'il organise cet hiver, comme les saisons passées : trois cours fin décembre-début de janvier et deux cours fin mars-début avril.

Ces cours, dont le succès grandit d'année en année, sont malheureusement encore trop peu fréquentés par les Jurassiens. Et pourtant nos jeunes retrouveront rarement l'occasion de se payer, au prix dérisoire de 25 francs, plus les frais de voyage à demi-taxe, sept jours de vacances à ski, dans une magnifique région, sous la direction d'instructeurs expérimentés qui assument l'organisation complète des cours.

A l'attention des responsables des sociétés et des parents, je précise que ces cours de ski, organisés par le bureau cantonal E.P. et placés sous la surveillance du canton, offrent toutes garanties au point de vue logement, subsistance, instruction technique et organisation des loisirs. Tous les participants sont assurés. Donnons donc à nos jeunes la possibilité de passer une merveilleuse « semaine blanche », tout en leur faisant connaître une région de nos Alpes particulièrement favorable à la pratique de ce sport magnifique qu'est le ski.

Les chefs d'arrondissement E.P. sont à disposition pour tout renseignement et pour vous remettre prospectus et formules d'inscription.

A. P.

Adresse pour la correspondance :

Rédaction de « Jeunesse forte - peuple libre », Macolin

Délaï rédactionnel pour le prochain numéro :

10 janvier 1950

Changements d'adresse : Prière de les annoncer sans retard en indiquant l'ancienne adresse.

Nouvelles adresses : Envoyez-nous les adresses des chefs, des instituteurs, des personnalités qui auraient intérêt à recevoir notre journal.